

Melle le 3 juin 2009

Monsieur le Maire, cher Yves, mesdames et messieurs les élus

Chers amis, chers camarades

Merci à vous tous d'être ici à Melle avec nous

Nous arrivons au terme de cette drôle de campagne, qui nous a conduit à sillonner les Deux-Sèvres – et même au-delà – avec les élus, les militants, les secrétaires de section que je salue également, et surtout avec Guy Moreau, notre candidat ! Et puisque nous sommes chez toi ce soir, Guy, je veux te remercier publiquement au nom de toute la fédération, pour ton engagement sans faille, et pour ton courage au service de nos idées.

Je remercie également Françoise Mesnard, notre voisine de Charente-Maritime, vice-présidente de la Région, qui était là pour notre première réunion et qui est encore là ce soir, merci Françoise.

Comme je ne veux pas être trop long, je voudrais revenir en quelques mots sur un évènement qui a constitué – en tout cas pour moi – le principal temps fort de cette campagne, je veux parler du meeting de Rezé où notre Département était d'ailleurs très bien représenté.

Je ne veux pas revenir sur le message d'unité qui a été clairement porté ce soir là, vous avez tous vu les images de Martine et de Ségolène, et vous avez aussi entendu les commentaires qui ont suivi. Ne retenez pas les commentaires, retenez le message d'unité.

Je veux vous parler du contenu, des idées, et plus précisément d'une idée que Ségolène Royal a développée au cours d'une intervention

très attendue et qui était parfaitement à la hauteur de l'enjeu, c'est-à-dire l'avenir de l'Europe, l'avenir de notre Europe.

Ségolène Royal s'est adressé à nos candidats, elle a appelé nos futurs députés à suivre la voie tracée par les délégués des Etats-Généraux de 1789, pour proclamer la naissance des Etats-Unis d'Europe.

Avec cette idée, toute simple et en même temps très ambitieuse, nous sommes en prise directe avec un principe qui a toujours été au cœur de la doctrine socialiste, celle d'une Europe fédérale dotée d'un gouvernement démocratique, une Europe unie, qui deviendrait donc enfin une puissance politique, et pas seulement ce grand marché dans lequel les requins de la finance se sentent si bien, et où les peuples se sentent si mal aujourd'hui...

Sommes-nous capables de dépasser nos égoïsmes nationaux pour construire cette Europe des Peuples ? Ou bien allons-nous encore et toujours nous satisfaire d'une grande confédération sur le modèle de la Suisse, jalouse de son confort et repliée sur elle-même ?

Voilà la question qui nous est posée le 7 juin, voilà le vrai problème que nous devons résoudre !

Ce qui intéressant pour nous socialistes, c'est que nous avons aussi la réponse ! Enfin, disons que nous avons un début de réponse, avec le Manifesto, projet commun validé par les 27 partis qui forment le PSE.

Ce texte mes camarades, c'est tout simplement la preuve écrite de notre capacité à transcender les clivages et les frontières.

La Droite voudrait nous faire croire à la fatalité de ces clivages, en pointant les nuances qui peuvent exister au sein du Parti Socialiste Européen. Bien sûr que nous avons des différences avec les socialistes espagnols, avec les sociaux-démocrates allemands ou encore avec les travaillistes anglais !

Mais nous avons ce texte, une base commune, et sur cette base nous pouvons construire une Europe politique, capable d'agir pour le progrès social, pour l'harmonisation fiscale, pour la croissance verte, bref pour notre avenir et celui de nos enfants. Nous allons d'ailleurs vous distribuer ce manifeste tout-à-l'heure puisque nous en avons quelques exemplaires depuis hier soir...

Mais pour que nos députés trouvent le courage que Ségolène a voulu leur insuffler, il leur faut 1) de la légitimité 2) une majorité :

- De la légitimité car il est clair qu'une participation étriquée ne donnera pas l'élan nécessaire pour bousculer l'ordre établi : l'abstention ne change rien, l'abstention c'est le conservatisme !

- Une majorité car il est clair aussi que nos députés socialistes européens, noyés dans un Parlement qui serait à nouveau dominé par la droite, n'auront pas les moyens d'agir, et nous continuerons à nous lamenter sur l'impuissance de l'Europe

Alors mes camarades, chers amis, ce dimanche, il fera peut-être aussi beau qu'aujourd'hui...

Mais je sais que vous irez voter et que vous emmènerez vos voisins et vos amis, voter pour Guy Moreau, voter pour Françoise Mesnard et pour les socialistes, pour changer l'Europe !